

## ENVIRONNEMENT

# La future recyclerie se cherche un nom

**VENDEUVRE-SUR-BARSE.** La population est appelée à se prononcer sur le nom de la future recyclerie. L'occasion de faire le point sur l'avancement d'un projet qui doit aboutir en 2020.

## À SAVOIR

- **Le Siedmo** porte un projet de recyclerie depuis plus de deux ans. Les communautés de communes du Barséquanais en Champagne et de la Région de Bar-sur-Aube s'y sont associées dans le cadre d'une convention tripartite.
- **La recyclerie** sera située à Vendevre-sur-Barse, et la collecte de matériaux se fera dans les déchetteries des trois territoires concernés par la convention. Cela représente neuf déchetteries, dans un bassin regroupant 190 communes et plus de 64 000 habitants. Un gisement de population « qui permettra de créer une structure pérenne », note le président du Siedmo.
- **Son ouverture** est prévue en 2020.

Profitant de la semaine européenne de réduction des déchets (du 16 au 24 novembre), le Siedmo (syndicat intercommunal d'élimination des déchets ménagers du territoire d'Orient) a lancé, sur Facebook, un sondage pour nommer la future recyclerie de l'Est aubeois. Celle-ci permettra de valoriser des objets qui auraient fini leur vie dans les bennes des déchetteries. Patrick Dyon, président du syndicat, et Mélodie De Pinho Oliveira, chargée de mission, reviennent sur son fonctionnement.

## Où la future recyclerie va-t-elle s'implanter ?

Patrick Dyon : Le point fixe, qui regroupera les ateliers et le principal point de vente, sera dans les anciens magasins Richard, sur la zone industrielle de Bellevue. Le bâtiment est plus grand que ce dont nous avions besoin, mais sa situation est idéale, au bord de l'ancienne route nationale entre Bar-sur-Seine et Bar-sur-Aube. Des points de vente éphémères pourront aussi être mis en place, par exemple dans les chefs-lieux de canton à l'occasion de manifestations particulières.

## Comment le bâtiment va-t-il être aménagé ?

Mélodie De Pinho Oliveira : Il y aura environ 550 m<sup>2</sup> de magasin, pour un total de 1 350 m<sup>2</sup> en comptant stockage et ateliers. Et il reste autant, voire plus, qui pourra être utilisé, si un jour on veut élargir l'activité, en faisant de la réparation approfondie par exemple.



La recyclerie sera installée dans les anciens magasins Richard, à sortie de la commune, en direction de Bar-sur-Aube.

## Comment sera-t-elle gérée ?

P.D. : Le projet est porté par le Siedmo, avec un budget annexe pour que la recyclerie soit autonome. Pour son fonctionnement, le Siedmo a eu l'agrément pour mettre en place un chantier d'insertion de cinq postes. Le but est de redonner une vie aux déchets, mais aussi de permettre à des personnes de repartir dans la vie professionnelle. Ils pourront avoir pour mission de tenir le magasin, de transporter les objets, de les rénover... On est en contact avec l'Entraide, à Bar-sur-Aube, du Cœur au travail, à Bar-sur-Seine, et le Foyer aubeois, pour trouver des ponts afin de mettre tout ça en place. À cela s'ajouteront quatre postes : un coordinateur, un responsable et un assistant techniques et un accompagnant socioprofessionnel.

## Et du côté des finances ?

Le but est que la recyclerie puisse s'autofinancer rapidement. D'après

les projections, on serait presque à l'équilibre dès la première année. Les deux communautés de communes participent au budget de fonctionnement s'il est déficitaire à la fin de l'année, ce sera réparti à l'habitant sur les trois territoires. L'investissement dans le bâtiment est porté par le Siedmo.

## Comment la collecte se passera-t-elle ?

Il y aura trois points d'apport. D'abord, la collecte dans les neuf déchetteries du Siedmo et des deux communautés de communes. Les gardiens seront formés, pour capter ce qui peut être réutilisé. Un local sera aménagé dans chaque déchetterie pour le stockage. On pourra aussi intervenir sur rendez-vous avec les personnes qui veulent vider une maison dont ils auraient hérité par exemple, en récupérant ce qui peut être remis sur le marché. Le troisième point, c'est l'apport direct à la recyclerie.

## Quels matériaux pourront être valorisés ?

M.D.P.O. : Ce qu'on peut récupérer en déchetterie est très vaste. Ça peut être du mobilier, du textile, des jouets, des livres, de la décoration, de la vaisselle, des huisseries...

## Comment seront-ils traités ?

Tout entrera au même endroit, dans un espace où on enregistrera chaque élément qui arrivera. Ensuite, ce sera stocké et trié en fonction des réparations nécessaires, pour passer dans l'atelier qui correspond, par exemple l'atelier peinture pour repeindre un meuble. Les objets iront ensuite directement en magasin. Si un objet n'est pas vendu au bout d'un certain temps, il repartira à la benne pour être collecté. On veut faire un minimum de stockage sur place.

## Quand la recyclerie ouvrira-t-elle ?

P.D. : Les études se terminent, le temps de lancer l'appel d'offres, je pense que les travaux seront finis au

cours du deuxième semestre 2020. On va travailler parallèlement, notamment au recrutement. On essaye d'anticiper au maximum pour pouvoir ouvrir dès la fin des travaux, ou presque.

## D'ici là, vous souhaitez que les habitants lui trouvent un nom...

M.D.P.O. : C'est une entité qui va faire partie intégrante du territoire, son nom doit venir des usagers. P.D. : C'est l'occasion de faire parler de la recyclerie, et ça permet de confirmer si les gens accrochent. Dans le cadre de l'étude, on avait déjà fait une enquête auprès des gens qui passaient dans les déchetteries. M.D.P.O. : En une semaine ou deux, on avait eu plus de 400 retours, et le pourcentage de personnes qui n'étaient pas intéressées était dérisoire. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR ROBIN PHILIPPE Pour proposer un nom, envoyez un mail à recyclerie@orange.fr ou répondez au sondage sur la page Facebook : Siedmo.